

DÉCRYPTAGE DE L'ORTHOGRAPHE DU FRANÇAIS ET ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE DES SMS : QUAND LES TEXTOS DES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DE DAKAR SONT TRUFFÉS DE FAUTES D'ACCORDS.

Papa Malamine Junior MANE
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar-Sénégal
manepapamalaminejunior@yahoo.fr

Résumé : La pratique des SMS a une forte influence sur le niveau d'orthographe des collégiens, lycéens et des étudiants de Dakar. En témoignent les nombreuses fautes de grammaire, d'orthographe et de conjugaison qui caractérisent l'écriture de leurs SMS : ils écrivent maintenant, non seulement n'importe quoi mais aussi n'importe comment leurs textos en ne se souciant pas de la notion d'accord. Ainsi, comme on peut le remarquer, le non-respect des règles d'accords est la chose la mieux partagée chez les Smsseurs. En vérité, ce qui motive la réflexion portée par cet article c'est parce que nous avons remarqué un phénomène très surprenant : celui des fautes portant sur le non-respect de l'accord dans l'écriture des SMS. Ces fautes sont surtout notées dans l'accord des verbes conjugués ou des participes passés mais aussi dans l'emploi des marques du féminin ou du pluriel. Ainsi, notre contribution est de revenir sur l'importance et la place de l'orthographe en français d'une part et d'autre part de dévoiler les fautes d'accords constatées dans l'écriture des SMS.

Mots-clés : Orthographe, SMS, élèves, étudiants, Dakar.

DECIPHERING FRENCH SPELLING AND MORPHOSYNTACTIC ANALYSIS OF SMS: WHEN THE TEXT MESSAGES OF PUPILS AND STUDENTS IN DAKAR ARE FULL OF AGREEMENT ERRORS

Abstract: Texting has a strong impact on the spelling level of middle school, high school and university students in Dakar. The profusion of grammar, spelling and conjugation errors in the writing of their SMS is evidence that they now write, not only anything but also anyhow their text messages, overlooking the notion of agreement. So, as noticed, lack of abidance by the rules of agreements is the most shared feeling among Smsers. Actually this article is prompted by the observation of a very surprising phenomenon: that of grammar errors relating to non-compliance with the agreement in writing SMS. These errors are particularly noted in the verb tenses or past participles agreement but also in the use of feminine or plural marks. Thus, our contribution is to emphasize the importance and place of spelling in French language, on the one hand, and on the other, to highlight the agreement errors noted in the writing of SMS.

Keywords: Spelling, SMS, Pupils, Students, Dakar.

Introduction

De nos jours, au Sénégal en général, plus précisément dans la région de Dakar en particulier, on peut constater que l'avènement du langage des Short Message Service (SMS) a fortement eu un impact négatif sur le français normatif des élèves et étudiants. Pour ce cas précis du langage SMS, il faut exprimer le maximum en un

minimum de signes pour gagner du temps et de l'espace. C'est justement ce prétexte de rapidité qui s'impose à l'écriture SMS qui provoque très souvent des erreurs et engendre des fautes de toutes natures, occasionnant ainsi une baisse incontestable du niveau d'orthographe. Ces fautes sont surtout notées dans l'accord des verbes conjugués ou des participes passés mais aussi dans l'emploi du genre (masculin / féminin) et du nombre (singulier / pluriel) du féminin ou du pluriel. Partant de ce postulat, les questions émergentes de cette étude sont les suivantes : Quel est l'impact des SMS sur le niveau de la maîtrise du français chez élèves et étudiants de Dakar et sa banlieue ? Quel est l'avenir de la langue française face à l'utilisation croissante des SMS en milieu scolaire et universitaire ? Telles sont les hypothèses majeures que nous avons tenté de vérifier dans ce travail. L'intérêt de cette étude relève du fait qu'elle permet de vérifier si le langage SMS est un obstacle à l'orthographe et au bon usage de la langue française chez les élèves et étudiants de Dakar. Ainsi, pour y arriver, dans la première partie de ce présent travail, nous parlerons de l'importance de l'orthographe en français et dans la deuxième partie, dans une perspective morphosyntaxique, nous nous focaliserons essentiellement sur la présence récurrente des fautes d'accords constatées dans l'écriture des SMS.

0.1 Cadre méthodologique

Dès l'abord, nous soulignons que dans notre démarche, nous adoptons une posture interdisciplinaire et interprétative. C'est-à-dire que dans le processus de mise en œuvre de la méthodologie, nous nous appuyerons évidemment sur la linguistique mais aussi sur les autres champs disciplinaires à l'image de la sociologie, de la sociolinguistique, de la pragmatique et de l'ethnolinguistique. Pour arriver à assoir une méthodologie de travail, nous avons orienté notre démarche vers une analyse à la fois quantitative et qualitative. Dans la constitution des données du corpus, nous avons procédé d'abord par une collecte des SMS à l'aide d'un formulaire intitulé : participer à la constitution d'un corpus d'étude sociolinguistique sur l'usage scolaire et universitaire du langage des SMS : impact de l'utilisation des SMS sur les compétences linguistiques des élèves et étudiants de Dakar. Il faut surtout reconnaître que la collecte des SMS n'a pas du tout été facile car au départ, beaucoup d'élèves et étudiants étaient très réticents à une telle entreprise. Il nous fallait donc établir un pacte convainquant basé sur une relation de confiance entre enquêtés et enquêteur en vue de récolter autant que possible un nombre représentatif d'SMS. Une telle attitude de nos enquêtés n'est pas surprenante à notre niveau d'autant plus que nous savions déjà que certains SMS qui relèveraient de la vie privée des informateurs, pouvaient constituer un blocage dans la collecte des données. Néanmoins nous sommes arrivés à trouver des locuteurs qui nous ont apporté leur soutien dans les différentes étapes de la réalisation du corpus.

0.2 Cadre théorique

Nous référant dans la même lancée que Pierre DUMONT et Bruno MAURER (1995), nous avons choisi pour notre travail sur le terrain de procéder d'abord par la collecte des énoncés des S.M.S, puis à une distribution des questionnaires aux différents locuteurs et enfin vient en appoint l'entretien semi directif pour compléter les informations que nous avons obtenues. Il est vrai qu'une telle méthodologie est la combinaison de méthode quantitative (le questionnaire) et de méthode qualitative (l'entretien).

1. L'orthographe française

1.1 Qu'est-ce que l'orthographe ?

Le mot orthographe vient de deux mots grecs : « ortho » qui signifie « droit » et « graphein » qui veut dire « écrire ». Ainsi, d'un point de vue historique, le mot « orthographe » renvoie à « écrire correctement ». En effet, si nous confrontons cette conception étymologique à la définition proposée par le dictionnaire Le Littré (1863)¹, nous y remarquons un rapprochement quant à la signification du concept. Dans ce sens, selon Le Littré, l'orthographe est « l'art et la manière d'écrire correctement les mots d'une langue ». À ce propos, parlant de l'orthographe du français, René Thimonnier (1967, p.88) dira qu'elle « n'est rien d'autre qu'un système de transcription qui s'impose à tous les membres de la communauté ». Au regard de ces différentes approches, on peut noter que l'orthographe est régie par des règles et des normes d'usages. En vérité, les règles dont nous parlons ne concernent qu'une partie bien connue de l'orthographe, il s'agit de *l'orthographe grammaticale qui s'oppose à l'orthographe d'usage*.²

1.2 La place de l'orthographe dans l'enseignement du français

De nos jours, tout le monde s'accorde à dire que nous sommes à l'ère du numérique. En témoigne le succès incontestable des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Et pourtant, il semble que plus les méthodes de communication évoluent, plus l'écriture semble se renforcer à son tour. Le postulat qui l'explique relève du fait qu'aujourd'hui, c'est presque tout le monde qui s'adonne à l'écriture en général. Qu'ils soient des courriels, des commentaires d'articles sur le net ou qu'ils soient des SMS ou des discussions sur les forums, le constat est unanime : on ne peut pas se passer de l'écriture. D'où la nécessité de l'orthographe. L'orthographe occupe une place importante dans les programmes de l'Éducation Nationale mais surtout dans l'enseignement du français. Dans un pays francophone comme le nôtre, la maîtrise de la langue française est une priorité pour tous les apprenants. Ainsi, dès les classes de l'élémentaire, on commence à apprendre à l'élève les règles primaires de l'orthographe. Dans ce sens, on suppose qu'à la fin de la classe de CM2³, l'apprenant doit avoir les compétences requises pour écrire correctement un texte simple, notamment pour la construction et la réalisation de sa dictée ou de sa rédaction en se fondant sur ses connaissances des règles d'orthographe, de grammaire ou de vocabulaire. C'est d'ailleurs, ce qui nous autorise à démontrer en quelques mots l'utilité de la bonne orthographe. Ainsi, on peut dire que la bonne orthographe favorise :

-La compréhension

C'est la première raison la plus évidente. La bonne orthographe définit la compréhension de son énoncé ou de son texte. Sans le respect des normes de l'orthographe, chacun peut écrire à sa guise et selon sa propre phonétique, son propre accent ou ses humeurs.

¹ Le Dictionnaire de la langue française, plus connu comme le Littré, du nom de son auteur Émile Littré, est un dictionnaire de la langue française, publié en 1863.

² L'orthographe lexicale ou d'usage : règles de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens : c'est le principe du dictionnaire. L'orthographe grammaticale : concerne les transformations du mot selon son usage : marque du genre (masculin/féminin), du nombre (singulier/pluriel), conjugaison des verbes ...

³ (Cours Moyen 2^e année)

-Le respect de l'autre

Il faut noter qu'il existe des gens qui s'indignent ou s'énervent devant les coquilles oubliées dans les textes, les courriels ou SMS. De ce point de vue, il est sans conteste que la bonne orthographe peut mettre le lecteur dans un confort qui lui facilite la lecture d'un texte. A ce titre, écrire correctement à travers une bonne orthographe devient pour le scripteur un marqueur social⁴ et un gage de compétence.

Nous retiendrons que l'orthographe reflète notre personnalité et le respect que nous avons vis-à-vis de l'autre. Nul n'ignore certes que la langue française est complexe et qu'il n'est pas facile d'écrire en français sans faire de faute. Cependant, nous estimons à notre niveau que cela ne doit pas être un prétexte pour justifier les fautes commises car, il est toujours important de lire ou relire son texte et ou de se faire lire pour déjouer le piège de l'orthographe.

2. Analyse morphosyntaxique des SMS

La morphosyntaxe renvoie à l'étude des règles morphologiques et syntaxiques de la formation des énoncés. Ainsi, en nous référant à notre objet, nous nous proposons de faire cette analyse morphosyntaxique car nous estimons que c'est un domaine privilégié deux qui va nous permettre d'analyser les différentes fautes d'accords et leurs conséquences sur le français dans les SMS.

2.1 La notion de l'accord

Il y a accord dès qu'un mot variable (dans bien des cas appelé le receveur d'accord) reçoit d'un autre mot (encore appelé le donneur d'accord) des marques morphologiques comme celles du genre, du nombre. Il s'agit du phénomène de "transfert d'une ou de plusieurs catégories morphologiques (genre, nombre et personne) associés à une partie du discours (celles des noms et des pronoms) sur d'autres parties du discours telles que le déterminant, l'adjectif, le verbe et certains pronoms" (Reger et al. 2020 : 538).

-Accord du pluriel à l'intérieur d'un énoncé ou du groupe nominal

Le non-respect des règles d'accords est la chose la mieux partagée chez les Smsseurs. D'ailleurs, nous pouvons noter que l'écriture SMS ne se soucie pas de la notion d'accord. Pour rendre visible ce constat, nous allons citer quelques exemples sur lesquels des fautes d'accord sont faites, notamment au niveau des pronoms, des adjectifs et des noms ou groupes nominaux.

-Absence d'accord entre le déterminant et le substantif

Quels que soit la classe grammaticale d'un substantif utilisé, le genre et le nombre d'un nom, l'accord entre le déterminant et le nom reste invariable selon le nombre. Tantôt, la marque du pluriel est omise dans le déterminant, tantôt aussi, elle disparaît du substantif. On note que les règles grammaticales les plus élémentaires sont bafouées car dans les exemples qui suivent, nous remarquons que l'accord du déterminant au pluriel suivi du substantif ne porte que rarement d'accord et le plus souvent le substantif reste lui-même au singulier.

⁴ Un **marqueur social** est un signe distinctif associé à des groupes ou des individus qui, reconnu, provoque une identification vers un groupe socio-culturel ou une classe sociale. Le marquage social est un élément déterminant de la distinction et de l'identité.

(01)

- **Se son *des trompeur*.** Pour écrire : ce sont des trompeurs
- **Le *bandit* de grand chemin.** Pour écrire : les bandits de grand chemin
- **Prend *ta distance*.** Pour écrire : prend tes distances
- **Si je viandé ce weekend dama Nam *mes petite niece*.** Pour écrire : si je viendrai ce week-end mes petites nièces me manquent
- **Les *chefs dékip* sont le *patron* ici.** Pour écrire : les chefs d'équipe sont les patrons ici
- **Lol, *ses explications* ne sont k *des mensonges*.** Pour écrire : rire, ses explications ne sont que des mensonges
- **Non mais *certain étudiants* sont *des savage*.** Pour écrire : non mais certains étudiants sont des sauvages
- **Fallou *té ami* sont venu.** Pour écrire : Fallou tes amis sont là.
- **Ah moi g po c temps *no chaine* de télé non k *dé program enfantin*.** Pour écrire : ah moi je n'ai pas ce temps nos chaines de télévision n'ont que des programmes enfantins
- **Ouf J'ai bien profité de *ces vacance* de pâque pour me reposer j'ai visitée l'hôtel de saly.** Pour écrire : ouf j'ai profité de ces vacances de Pâques pour me reposer j'ai visité les hôtels de saly.

-Absence d'accord sur les adjectifs épithètes et attributs

Nous soulignons par là aussi que dans le corpus, l'écriture de certains SMS ne tient pas compte de l'accord des adjectifs aussi bien attributs qu'épithètes.

(02)

- **Els son toute *belle*.** Pour écrire : elles sont toutes belles
- **Je rêves de la chose *cauchemardesques*.** Pour écrire : je rêve des choses cauchemardesques
- **Je suis en *chemise bleu, pantalon noir et chaussures bleu*.** Pour écrire : je suis en chemise bleue, pantalon noir et chaussures bleues
- **Je ne me disputer Pa vs toi *bbc tu es ma chérie adoré*.** Pour écrire : je ne me disputerai pas avec toi bébé tu es ma chérie adorée.

-Fautes sur le participe passé

Dans ce passage, nous tenons à souligner la mauvaise forme d'écriture du participe passé et des temps composés avec le verbe « être » ou « avoir ». Ces fautes et erreurs notées ici sont le symbole d'une ignorance des règles d'accord du participe passé.

(03)

- **C bi *écrit* merci.** Pour écrire : c'est bien écrit
- **j'ai *étais* Che twa ta mère *ma di k tu é sortit* takhawalou reg nguyay def.** Pour écrire : j'ai été chez toi ta mère m'a dit que tu es sorti tu passes ton temps à errer
- **Tu *as finit* les exo.** Pour écrire : tu as fini les exercices
- **El *a parlée* de moi ?** Pour écrire : elle a parlé de moi ?
- **Il *ma promet* k kotoko défait.** Pour écrire : il m'a promis qu'il ne le fera plus
- **Et twa *pourquoi tu as accepté* son amour.** Pour écrire : et toi pourquoi tu as accepté son amour.

-Accord – sujet verbe

L'accord sujet + verbe ou sujet + verbe + complément une notion que l'élève ou l'étudiant acquiert très tôt à l'école primaire. D'ailleurs, la maîtrise de ces notions grammaticales constitue la base même de l'étude de la langue. Ainsi, le respect de l'accord s'impose et devient non négligeable dans l'usage de la langue. Pour ce cas précis de l'accord sujet + verbe, *le sujet régit l'accord du verbe en personne et en nombre. Ce phénomène morphosyntaxique souligne la cohésion entre les deux constituants majeurs de la phrase* (Reger, Pellât, et Raoul 129). Partant de ce constat, nous voyons nettement que le non-respect de cette règle de grammaire entraîne une violation de la cohésion de l'énoncé ou du texte. Ce phénomène est surtout notoire pour les groupes de verbes réguliers ou irréguliers mais surtout pour tous les temps grammaticaux.

-L'emploi des verbes réguliers

Ce groupe de verbes réguliers est le plus affecté, notamment au niveau des trois premières personnes du singulier (je- tu- il) mais aussi au niveau de la troisième personne du pluriel (ils- elles). Voyons ces exemples ci-après :

(04)

- **Je parle de son couz.** Pour écrire : je parle de son cousin
- **Jorait aimé te satisfaire mé dzl.** Pour écrire : J'aurai aimé te satisfaire mais désolé
- **Tu Dor à kl heure.** Pour écrire : Tu dors à quelle heure ?
- **Je saï k tu mém.** Pour écrire : je sais que tu m'aimes
- **J'évoluai te dire k je ne pourrais pas dormir si tu ne me pardonne pas je reconnais mes forte et fau k tu pardonne je sortiré plus jam San ton Ôtori.**
Pour écrire : je voulais te dire que je ne pourrais pas dormir si tu ne me pardonnes pas je reconnais mes fautes et il faut que tu me pardonnes je ne sortirais plus jamais sans ton autorisation
- **Tu me connus bien je ne peux pas vivre sans toi.** Pour écrire : tu me connais bien je ne peux pas vivre sans toi
- **Je regarde la t v.** Pour écrire : je regarde la télévision
- **J'aimerais trop et té, coter en ce Mom.** Pour écrire : j'aimerais trop être à tes cotés en ce moment
- **Je m'entraînes aux balkon.** Pour écrire : je m'entraîne au balcon
- **Il paraît k tu me cherche.** Pour écrire : il paraît que tu me cherches
- **On vient 2 ns kit me tu manque déjà.** Pour écrire : On vient à peine de nous quitter mais tu me manques déjà
- **Hum j'adore té doux lévr.** Pour écrire : hum ! J'adore tes douces lèvres
- **Accroches-toi bb.** Pour écrire : accroche-toi bébé
- **Releva mW les noms jarives.** Pour écrire : relève moi les noms j'arrive
- **Réveil twa c leur.** Pour écrire : réveille-toi ! C'est l'heure
- **Tu chantes l'amour de ta vie.** Pour écrire : tu chantes l'amour de ta vie
- **Je te souhaite bonne chance pour leexam.** Pour écrire : je te souhaite bonne chance pour l'examen.

Nous constatons parmi quelques exemples retenus, que l'emploi d'un « s » avec la première personne au singulier et son omission avec la deuxième personne au singulier demeurent parmi les fautes les plus récurrentes. La confusion concernant

les désinences « -ais, -ait » y est également présente. Les accents sont aussi omis, d'où les erreurs orthographiques.

-L'emploi verbes irréguliers

Les verbes irréguliers posent généralement problème quant à leur usage. Les élèves et étudiants font généralement des fautes dans les verbes irréguliers notamment avec l'emploi de « venir, pouvoir, devoir, faire, voir, prendre, comprendre » et dans les verbes auxiliaires « avoir et être ». Il est vrai que l'orthographe est chaotique, cependant la prononciation n'est pas affectée. Cela revient à comprendre que le langage SMS se manifeste comme l'orthographe phonétique.

(05)

- **Il ma Di kil dois se batr pour k ce groupe de taf soie creer.** Pour écrire : Il m'a dit qu'il doit se battre pour que ce groupe de travail soit créé
- **On s'en souvient et coma on ne peut Pa ne Pa sans rappelé puisk on a fai notr temps a la fac .** Pour écrire : on s'en souvient et comment on ne peut pas s'en rappeler puisqu'on a fait notre temps à la faculté
- **Je fai des exo.** Pour écrire : je fais des exercices
- **Ah okéi je voit ekcuz du dérngma.** Pour écrire : ah ok je vois excuse-moi du dérangement
- **Way je piges et ninsist po car je comprend bien la ou tu veu en venir avk mW.** Pour écrire : Oui je pige, n'insiste pas car je comprends bien là où tu veux en venir avec moi.
- **On pourrai se voir au resto et no po ché twa il vau mieu k cela soi a la gondole.** Pour écrire : On pourrait se voir au restaurant et non pas chez toi il vaut mieux que cela soit à la gondole.
- **Je voulais te dir k j pourrai po dormir ci tu vient po me voire je reconnait mes ereurs et tu doi me pardoné sache k je te promé k je ne vai jamé sortir san ta permission tu me connai mieux k kikonk je ne peut pas vivr sans tw.** Pour écrire : Je voulais te dire que je ne pourrai pas dormir si tu ne viens pas me voir je reconnais mes erreurs et tu dois me pardonner sache que je te promets que je ne vais jamais sortir sans ta permission tu me connais mieux que quiconque je ne peux pas vivre sans toi.

- L'emploi du participe passé ou l'infinitif

Dans l'écriture des SMS, l'accord du participe passé et la marque de l'infinitif sont très mal usités. Bien que cette technique puisse être considérée comme celle de l'orthographe phonétique, elle est en revanche une violation des règles de l'écriture. Ainsi, nous remarquons que de l'emploi de l'infinitif se substitue à celui du participe passé, employé pour raccourcir le mot. Par exemple, la forme de l'infinitif « -er » et celle du participe passé « é » sont prononcées avec un « e » fermé [e]. De même, dans certains cas, l'infinitif est utilisé à la place du participe passé. Souvent, la désinence du pluriel de la deuxième personne « -ez » est mise en usage par erreur. Il faut souligner toutefois que quand toutes ces remarques persistent, elles peuvent être à l'origine de la désacralisation de l'écriture et en même temps participer malheureusement à la déstructuration de la langue française.

(06)

- **Je finiré par lui crié dessus il fodré k je lui montr de koi sui capabl.** Pour écrire : je finirai par lui crier dessus il faut que je lui montre de quoi je suis capable
- **Tu dois envoyer thiat c mieu.** Pour écrire : tu dois envoyer thiat c'est mieux.
- **G trouver lame sœur je vou pri disparaissé de ma vie.** Pour écrire : j'ai trouvé l'âme sœur je vous prie disparaissiez de ma vie.
- **Ne tinkiet po cela peut-être utiliser comme pièce à conviction.** Pour écrire : ne t'inquiète pas cela peut être utilisé comme pièce à conviction
- **Vous aller vous faire roulez dans la farine.** Pour écrire : vous allez vous faire rouler dans la farine
- **Jé décid je vais arreté notre relation j n vai pas compté sur elle pour fondé une mifa.** Pour écrire : j'ai décidé je vais arrêter notre relation je ne vais pas compter sur elle pour fonder une famille.

Finalement, nous voyons que la confusion de « -é » avec « -er » et vice versa est la plus fréquente au passé composé, au futur proche, avec les verbes « faire, rouler, vouloir, disparaître ».

2.2 L'Omission de l'adverbe de négation, de la ponctuation, des déterminants et de prépositions

Concernant la syntaxe, « l'omission de mots grammaticaux est sans doute l'un des phénomènes les plus importants » (Fairon et al. 2006, 43). Ce phénomène est aussi applicable pour le langage SMS. Les utilisateurs qui écrivent la phrase négative avec les deux parties « ne » et « pas » sont très rares. La chute de ne de la négation en français est purement et simplement un fait de langue. La syntaxe renvoie à l'ordre de succession des mots dans une phrase. Cependant, avec le langage SMS, on constate que la syntaxe est véritablement paralysée. Parmi les symptômes de cette paralysie, on retiendra essentiellement l'omission qui est un procédé de raccourcissement sous différentes facettes. Ainsi, on distingue :

-L'omission du ° ne ° de négation

Cette forme d'omission est généralement retrouvée dans le parler oral mais surtout dans l'emploi de certains verbes auxiliaires.

(07)

“ Pleaz boul ko wakh dara el coné pas la réalité du milieu mw jutilizé pas sa métod kan jété novice ”

Pour dire “ S'il te plait (ne) lui dit rien elle (ne) connaît pas la réalité du milieu moi je (n') utilisais pas sa méthode quand j'étais novice ”.

-L'omission de la ponctuation

(08)

“ Fama kan u vidra at scool noublipa ma poupé zvine k 7 X ci c ma mama mm ki me la zmand à chak jr k je dé 100 ”

Pour dire : “ Fama quand tu viendras à l'école n'oublie pas ma poupée devine cette fois ci c'est ma maman même qui me la demande à chaque fois que je descende

“ Dans cet exemple ci-dessus, comme tant d’autres messages du corpus, on voit nettement qu’il n’y a aucun signe de ponctuation. Pourtant, nous tenons à rappeler à ce niveau que la ponctuation a une influence sur la pensée de l’homme et joue un rôle non négligeable dans la production d’un énoncé. Elle permet, de manière générale, d’organiser et de faciliter la compréhension du texte. La ponctuation complète généralement d’autres informations au message transmis. D’ailleurs, l’absence de ponctuation dans un énoncé peut parfois engendrer des quiproquos drôles. On voit alors à quel point on ne peut pas s’affranchir ou se passer ni des règles fondamentales, ni des normes de bon usage de la langue. Dans cette dynamique, on comprendra donc que la ponctuation n’est ni aléatoire, ni facultative, encore moins accessoire. Elle reste importante dans la compréhension d’un énoncé. Si elle n’est pas mentionnée, elle occasionne une incompréhension ; si elle est mal placée, elle crée une confusion totale dans le sens où on peut même écrire l’exact contraire de ce que l’on veut dire. En somme, nous dirons, à la manière de Jacques Drillon dans *le traité de la ponctuation française* que : “ la ponctuation facilite le passage du texte entre auteur et lecteur ⁵”.

-L’omission de déterminants et de prépositions

(09)

“ Grace puce point topo on ma di k io h tété à la cérémonie mais on se donne rv midi ché babs “

Pour dire : “ (De) grâce (ma) puce point (de) problèmes on m’a dit qu’à dix heures (ioh) tu étais à la cérémonie mais on se donne rendez-vous à midi chez Babacar. Bien vrai que la majorité des SMS du corpus s’écarte des normes, il faut tout de même reconnaître que nombreux sont des messages dont la syntaxe est correcte même si l’écriture fait recours aux procédés des SMS.

-L’omission des pronoms personnels

Dans le langage des SMS, certains “ textos “ font état de réduction, d’omission ou de suppression de certains morphèmes ou graphies. Ces suppressions concernent le plus souvent les pronoms (1er et 3ème personne du singulier et) en position sujet, ainsi que les séquences clairement identifiables à l’exemple de “il y a “, “il faut (fallait) “ et “ il doit “.

(08) *Exemple du pronom “ je “*

-**suis fou de toi.** Pour écrire : je suis fou de toi

-**sw vréman contnte de tentendr parlé ainsi.** Pour écrire : je suis vraiment contente de t’entendre parler ainsi

-**Oui ça marche suis partan.** Pour écrire : oui ça marche je suis partant

(10) *Exemple du pronom “ il “*

La suppression du pronom “ il “ est surtout remarquée dans les expressions du genre : « il faut » et « il y a ». Ainsi, nous pouvons citer les cas suivants :

-**Fallé être prézan.** Pour écrire : il fallait être présent

-**Faut k tu maide.** Pour écrire : il faut que tu m’aide

⁵ Jacques Drillon (né en 1954), linguiste, musicien, journaliste, est l’auteur d’un formidable *Traité de la ponctuation française* (1991) qui a fait date. Il y expose les différentes modalités d’utilisation des signes de ponctuation. Dans la première partie, intitulée *Histoire, idées, histoire des idées*, il expose une histoire de la ponctuation, son évolution et son traitement par les grammairiens.

- Ya justes deux phone ki reste. Pour écrire : il y a juste deux téléphones qui restent
- Arête de pleuniché ya po de koi salarmé. Pour écrire : arrête de pleurnicher il n'y a pas de quoi s'alarmer.

Dans les exemples ci-dessus, on peut constater une omission des pronoms personnels " je " et " il ". A ce niveau, on peut dire que les omissions ou suppressions de ces pronoms personnels sus évoqués sont souvent volontairement faites par les SMSseurs. Cette volonté s'explique par un souci de temps et d'économie. Par ailleurs, ces omissions de pronoms personnels peuvent s'inscrire dans une logique syntagmatique en ce sens où, quand le locuteur écrit par exemple, " suis fou de toi ", nous savons pertinemment que « suis » est la forme conjuguée du verbe auxiliaire " être ", à la première personne du singulier, au présent de l'indicatif. Sans conteste, le pronom personnel correspondant à " suis " renvoie à " je ". En conséquence, dans un souci de rapidité dans l'écriture, d'économie d'espace et de temps, le scripteur peut se permettre d'omettre le pronom " je " sans que cela n'impacte en rien la compréhension du message. Il en est de même pour celui du pronom personnel " il ". A y voir clairement, on peut constater que dans les exemples du corpus, le pronom " il " est souvent utilisé pour traduire des expressions comme : « il faut » ou « il y a ». Cependant, on remarque leurs matérialisations dans le langage SMS dévoilent une abstraction totale du pronom " il ". A vrai dire, il faut remarquer que les objectifs restent toujours les mêmes : économiser du temps et de l'espace. Enfin, en parlant de caractéristiques morpho- syntaxiques, on fait référence surtout aux changements de classes grammaticales qui sont très fréquents dans le langage des SMS. Parmi ceux – ci, on distingue principalement la dérivation impropre. Cette dernière renvoie à un changement de catégorie grammaticale de certains mots. C'est dans ce sillage qu'on a pu remarquer que :

-Certains éléments, qui avaient jadis une valeur adjectivale sont utilisés sous leur forme verbale

(II) extrait de conversation

L1 : Miss loubess namnala

Pour dire : Mademoiselle quoi de neuf tu me manques

L2 : Sorry mann davoit répondu tardivma on fézé étude pour terminé nos exo

Pour dire : Excuse jeune homme d'avoir répondu tardivement on faisait des études pour terminer nos exercices

L1 : C bizarr donc les mbottitones de la MEMBA⁶ étudie la n8

Pour dire : C'est bizarre donc les cafards (pour ironiser les filles) de la Maison d'Éducation Mariama BA étudient la nuit

L2 : Oh non ! C vous les arégnés encore ! Du PMS⁷ arrêté de vous occupé de se k nous fésons

Pour dire : Oh non ! C'est vous les araignées encore ! Du Prytanée Militaire de Saint Louis arrêtez de vous occuper de ce que nous faisons.

L1 " Mé boy loubess

L2 Serein frangin

⁶ MEMBA= Maison d'Education Mariama BA de Gorée

⁷ PMS = l'école Prytanée Militaire de Saint Louis du Sénégal

- L1 Alor *trankil* pour ta colér mintenan
 L2 Wesh s8 cool légui mé aférbi dafagraw motakh mou méti ma
 L1 Grav wimé *gentil* com tjr la gnoula khamé donc reste toi mm et oubli tt ca malakoniane ”.

Traduction

- L1 “ Mais boy quoi de neuf
 L2 Je suis serein frangin
 L1 Alors tranquille pour ta colère
 L2 Oui je suis cool maintenant mais cette affaire est grave c’est pourquoi cela me fait mal
 L1 Grave oui mais on t’a toujours connu comme étant un homme gentil donc reste toi-même et oublie tout ça je t’en supplie ”.
 Dans cette conversation, nous constatons que les adjectifs “trankil ” et “ gentil ” ont changé de catégorie grammaticale pour prendre la place d’un verbe. Cela nous amène à penser que dans les procédés de formation des mots, les SMSseurs font souvent recours à la dérivation impropre.

-Certains éléments, qui ont aussi une valeur adjectivale sont utilisés sous leur forme adverbiale

(12)

“Bb promé mw k u vidra me voir ce soir je ne pe + resté loin de toi + lgtp car je te nam grav ”

Pour dire

“ Bébé promet moi que tu viendras me voir ce soir je ne peux plus rester loin de toi plus longtemps car tu me manque grave ”.

Dans cet exemple, le mot “ grave ” jadis considéré comme un adjectif qualificatif prend ici la forme d’un adverbe.

Conclusion

Nous pouvons constater incontestablement que le niveau de français en général et de l’orthographe en particulier est aujourd’hui de plus en plus baisse chez les apprenants. Ce déclin dépasse les secteurs du moyen - secondaire et touche l’université mais aussi les écoles de formation professionnelle. Pour cause, nos bonnes attitudes face à l’écriture ont changé, en raison de l’usage des SMS. Ainsi, en regardant bien les différents exemples sus évoqués, nous pouvons remarquer que les fautes de français les plus gênantes dans les SMS sont celles qui enfreignent les règles d’orthographe, de grammaire et de conjugaison. Une telle remarque se justifie par le simple fait que les élèves ainsi que les étudiants sont eux- mêmes victimes de la mauvaise pratique de l’écriture SMS. C’est la raison pour laquelle, de nos jours, beaucoup de parents ou d’enseignants s’inquiètent de cette mauvaise habitude que donne l’écriture SMS. Au regard de toutes ces considérations, nous estimons que l’heure est à la prise de conscience de la déstructuration et de la désacralisation de l’écriture. Pour le cas de notre étude, on voit que la conjugaison et les notions d’accords sont complètement négligées. En conséquence, nous lançons un cri de cœur à tous les puristes de la langue pour leur dire que les SMS sont un obstacle pour le bon usage de la langue et que désormais tout le monde doit s’y intéresser pour redorer le blason de l’écriture.

Références bibliographiques

- Catherine, K. & al. (2008). Transcrire les SMS comme on reconnaît la parole. Actes de la Conférence sur le traitement Automatique des Langues (TALN'08), Avignon, France, 128-138.
- Corinne, M (2003). Représentations des usages du téléphone portable chez les jeunes adolescents. Supports, dispositifs et discours médiatiques à l'heure de l'internationalisation, 10e colloque bilatéral franco-roumain, Bucarest, 28 juin-2 juillet 2003.
- David, J. & Goncalves H. (2007). L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de la langue ? Le français aujourd'hui, 156, p. 39-47.
- Fabien, L. (2005). Langage texto et langage contrôlé, description et problèmes. *Linguisticae Investigationes*, 28(1), 49-60.
- Gérard, G. (2004). La pratique du sms : analyse d'un comportement de communication en tant que phénomène social ». *Consommations et sociétés*, 4.
- Kristin, V. L. (2007). Langues et SMS au Sénégal – le cas des étudiants de Dakar Jeannine Gerbault (éd.). *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, L'Harmattan, Paris, 59-66.
- Manesse, D. & al. (2007). Orthographe, à qui la faute. Issy-les-Moulineaux: ESF.